

and about $\frac{1}{2}$ inch in length, each flower on a distinct pedicel. Anthers almost quadrangular in shape, opening in pores nearly terminal, which are a little wider in the direction of the broad portion of the anther. Filaments often tinged red and minutely glandular. In full flower in August. Fruits pear-shaped, slender, tapering into a distinct pedicel. Diameter, say, $\frac{1}{4}$ inch, with a length about twice as great. Dark brown and glossy when fully ripe. They have a marked dark coloured thin rim such as is common in *E. sideroxyton* and *E. melliodora*. Valves well sunk, usually half-way down the capsule.

New South Wales: Howell (Bora Creek), 19 miles south of Inverell, on the tin-granite (E. C. Andrews, per favour of R. H. Cabbage; April 1904, and April 1905, in but an fruit); J. H. Maiden and J. L. Boorman, August 1905). — Head of the Gwydir (Dr. Leichhardt, circa 1842). — „Mountain Ironbark“, Upper Hunter (H. Deane, 1888). — „Stunted Ironbark“, Murrumbo, Rylstone (R. T. Baker, December 1893); at Howell it would appear that the trees obtained a finer development. — Tingha (J. L. Boorman, June 1904), with fruits less pear-shaped than those of the type, — Emmaville (J. L. Boorman, June 1904). Very glaucous.

This species appears to be very widely distributed over northern New South Wales, extending from the Rylstone (Mudgee) district north-east to near the Queensland border, and as far east as Emmaville. The range of the species requires to be more fully defined, but it appears to be found over the greater portion of New England and over a considerable area of the western slopes of this tableland.

XLV. *Irvingiaceae*¹⁾ novae a Ph. van Tieghem descriptae.

(Ex: Ann. Sci. nat. Paris, 9 sér., I [1905], pp. 247—320.)

1. *Irvingia nodosa* v. Tiegh., l. c., p. 254.

Smith a rapporté du Congo, en 1859, des rameaux avec fleurs et fruits d'une plante que Baillon a identifiée à tort dans l'Herbier du Muséum avec *I. tenuifolia* du Cameroun et du Bénin. Elle en diffère beaucoup par ses feuilles coriaces plus allongées, mesurant 7 centimètres sur 3, par ses rameaux et pétioles moins grêles et grisâtres, comme les gaines stipulaires. Les pédoncules floraux, grisâtres aussi, mais très grêles, sont fortement renflés aux nœuds. Le disque hypogyne y est plus développé et le fruit a la même dimension que dans *I. Barteri*. C'est une espèce distincte, que je nommerai *I. nodosa* v. Tiegh.

¹⁾ Die von Engler zu den *Simarubaceae-Simaruboideae-Irvingieae* gerechneten Gattungen *Klainedoxa* und *Irvingia* stellt van Tieghem mit *Irvingella* und *Desbordesia* zu einer neuen Familie der *Irvingiaceae*. Fedde.

2. *Irvingia Hookeriana* v. Tiegh., l. c., p. 254.

Mann a trouvé au Gabon, Lat. 1° N, en 1862, des échantillons (no. 1829), que l'Herbier de Kew a distribués sous le nom de *I. Barteri*, et que Baillon a identifiés à tort avec *I. gabonensis*. De l'une et de l'autre, ils diffèrent notamment par l'aspect luisant des deux surfaces de la feuille, qui mesure en moyenne 8 centimètres sur 4, et par l'étroitesse des sépales réfléchis à la base des jeunes fruits. Ce sera (*I. Hookeriana* v. Tieghem).

3. *Irvingia velutina* v. Tiegh., l. c., p. 254.

Les échantillons récoltés par le P. Klaine, avec fruits en septembre et fleurs (au Gabon) en décembre 1900 (no. 1931), constituent aussi une espèce bien distincte. D'abord, les feuilles sont plus grandes, mesurant 13 à 15 centimètres de long sur 5 à 7 centimètres de large. Ensuite, le fruit est aplati, large à la base, progressivement atténué au sommet, comme triangulaire, mesurant 6 cm, 5 de long, 4 cm, 5 dans la plus grande largeur et 3 centimètres d'épaisseur, avec un noyau plus mince, moins dur, blanchâtre, et recouvert après la disparition de la pulpe de fibrilles fines et molles qui lui donnent un aspect velouté. Ce sera *I. velutina* v. Tiegh. Le P. Klaine l'avait déjà trouvée en fleurs en août et septembre 1896 (nos. 61 et 501).

De pareils fruits isolés (no. 186) et les plantules qu'ils produisent en germant (no. 157) avaient été récoltés dans la même région, dès avril 1891, par M. Jolly.

4. *Irvingia Duparqueti* v. Tiegh., l. c., p. 255.

Le P. Duparquet a récolté au Gabon, en 1864, un échantillon en fleurs (no. 67) que Baillon a identifié à tort avec *I. gabonensis*. Il en diffère notamment par son inflorescence, dont le pédoncule, dépourvu de branches à l'aisselle de ses deux bractées basilaires, ne se ramifie qu'à deux degrés, en un mot, est une grappe simplement composée. D'autres différences seront signalées plus tard.

5. *Irvingia Griffoni* v. Tiegh., l. c., p. 255.

Griffon du Bellay a rapporté du Gabon, en 1863, sous le même numéro 217, les rameaux en fleurs de deux plantes bien différentes, que Baillon a identifiées à tort, comme la précédente, entre elles et avec *I. gabonensis*. L'une se distingue aussitôt par une ramification touffue, en balai et par des feuilles petites, ne mesurant que 5 à 7 centimètres de long, sur 2 à 3 centimètres de large. Elle a été retrouvée par le P. Klaine aux environs de Libreville, avec fruits en janvier 1896 (no. 292), avec fleurs en septembre 1896 (no. 751) et en août 1900 (no. 1899). La drupe est petite, mesurant seulement 3 centimètres, 5 de long sur 2 centimètres, 5 de large, à pulpe mince, à noyau très épais et très dur.

L'autre, par ses feuilles beaucoup plus grandes, mesurant 11 et jusqu'à 14 centimètres de long sur 6 et jusqu'à 8 centimètres de large, se montre, autant qu'on en peut juger en l'absence des fruits, identique à *I. velutina*.

6. *Irvingia tenuinucleata* v. Tiegh., l. c., p. 256.

M. Chevalier a trouvé au Soudan français, à Koulaye-Haraye, en février 1900, des rameaux feuillés avec fruits mûrs (no. 3157) qui, pour la forme et la dimension des feuilles, ressemblent à *I. velutina*; le limbe, qui mesure 11 centimètres, 5 à 12 centimètres de long sur 6 centimètres à 6 centimètres, 5 de large, est pourtant moins atténué à la base. Mais surtout le fruit est différent. Ovale et presque sphérique, il mesure 5 centimètres de long sur 4 centimètres, 5 de large. Le noyau y est très mince et très tendre, mesurant seulement 1 millimètre d'épaisseur; la pulpe, épaisse de 15 millimètres, est traversée par des filets rayonnants très ténus et très mous.

7. *Irvingia fusca* v. Tiegh., l. c., p. 256.

Chevalier a récolté au Congo, près du confluent de l'Oubangui, en décembre 1903, des rameaux avec inflorescences et très jeunes fruits (no. 10979 et no. 11004) d'un arbre remarquable par ses feuilles brunes, à limbe ovale arrondi, mesurant 10 centimètres de long sur 5 à 6 centimètres de large, et par la brièveté de la gaine stipulaire du bourgeon terminal, qui atteint à peine 4 millimètres.

8. *Irvingia caerulea* v. Tiegh., l. c., p. 256.

M. Masson a rapporté du Gabon, en 1883, des échantillons en fleurs ressemblant, pour la forme et la dimension des feuilles, à *I. Duparqueti*, mais s'en distinguant par l'inflorescence, qui est à la fois axillaire des feuilles et terminale de la pousse feuillée, ainsi que par la couleur bleue que prend l'ovaire quand il se développe en jeune fruit. Elle a été retrouvée en 1896 à Yaunde, au Cameroun, par M. Zenker (no. 806) et distribuée comme *I. Barteri*.

9. *Irvingia laeta* v. Tiegh., l. c., p. 256.

Le P. Klaine a trouvé aux environs de Libreville, au Gabon, en septembre 1900, des échantillons en fleurs qu'il a rapportés à l'*I. Barteri*, mais qui s'en distinguent nettement par la forme et la couleur des feuilles, qui sont d'un beau vert gai.

10. *Irvingia erecta* v. Tiegh., l. c., p. 256.

Les échantillons récoltés au Dahomey, en 1903, par M. E. Poisson, identifiés, avec l'*I. Barteri* en diffèrent aussi nettement, surtout par le calice qui, après l'épanouissement de la fleur, demeure relevé, dressé autour du jeune fruit, au lieu de se rabattre vers le bas comme d'ordinaire, et par le style long et tortillé.

11. *Irvingia pauciflora* v. Tiegh., l. c., p. 257.

M. Zenker a récolté au Cameroun, à Bipinde, en 1896 et 1901, des échantillons en fleurs (no. 1706 et no. 2329), distribués comme *I. Barteri*, mais qui s'en distinguent, notamment par l'inflorescence pauciflore.

Malheureusement, dans la plupart de ces espèces, on n'a pas encore pu observer le fruit mûr. C'est le contraire pour la suivante, dont on ne connaît pour le moment que le fruit.

12. *Irvingia platycarpa* v. Tiegh., l. c., p. 257.

Au cours de son voyage au Congo en 1896, M. Lecomte a ramassé dans la forêt de la côte, entre Mayomba et Kitabi, un fruit appartenant à ce genre, mais y caractérisant probablement une espèce nouvelle. Il est aplati, presque orbiculaire, mesurant 8 centimètres de largeur sur 3 centimètres d'épaisseur. Le noyau, hérissé de longues fibrilles raides et brunâtres, est très épais, mesurant jusqu'à 7 millimètres, et surtout extrêmement dur. En attendant qu'on puisse connaître l'arbre qui le produit, ce fruit suffit à définir une espèce distincte qui, puisque la graine y est totalement dépourvue d'albumen, appartient bien au genre *Irvingia*.

13. *Irvingella* v. Tiegh., l. c., p. 276.

Défini sommairement c'est-à-dire comprenant toutes les *Irvingiaceae* à pistil dimère et fruit drupacé qui ont l'inflorescence terminale et la graine albuminée, le genre *Irvingella* offre un très grand intérêt au point de vue de la géographie botanique. Il compte, en effet, deux sortes d'espèces tropicales, croissant les unes en Afrique occidentale, les autres en Indo-Chine et en Malaisie, sans représentant actuellement connu dans aucune des nombreuses régions intermédiaires.

Il ne renfermait jusqu'à présent que trois espèces, décrites comme Irvingies, savoir: *I. Smithii* Hook. fl. in Trans. Linn. Soc., London, XXIII (1860), p. 167, du Congo et du Niger, *I. malayana* Oliver, de Malacca, publiée par Bennett, Fl. Brit. India, I (1875), p. 522, *I. Oliveri* Pierre, Fl. Forest. Cochinchina (1892), pl. CCLXIII de la Cochinchine. Ce seront respectivement *Irvingella Smithii* (Hook. fl.) v. Tiegh., l. c., p. 276), *Irvingella malayana* (Oliver) v. Tiegh., l. c., p. 276 et *Irvingella Oliveri* (Pierre) v. Tiegh., l. c., p. 276. Je puis ici en ajouter sept autres, six de l'Afrique occidentale, une de l'Indo-Chine.

14. *Irvingella Spirei* v. Tiegh., l. c., p. 277.

M. Spire a récolté au Gabon, près d'Azombé, en avril 1899 (no. 144), un rameau feuillé, sans fleurs ni fruits, d'un arbre de 35 mètres, reconnaissable aussitôt à ses stipules pour une Irvingiacée et que sa structure caractérise comme *Irvingella*. Ce sera *I. Spirei*. La tige est noirâtre et côtelée. Les feuilles ont un limbe luisant en haut, terne en bas, atténué à la base, prolongé brusquement en pointe au sommet, à réseau de nervures saillant sur les deux faces, et mesurant 18 centimètres de long sur 7 centimètres, 5 de large. On verra plus loin pourquoi le mat de la surface inférieure du limbe, qui est finement chagrinée, suffit à distinguer une *Irvingella* d'une *Irvingia*. Par la forme, la couleur et la dimension des feuilles, ainsi que par la couleur des rameaux, cette espèce diffère beaucoup de *Irvingella Smithii*.

15. *Irvingella Tholloni* v. Tiegh., l. c., p. 277.

Thollon a récolté en mars 1888, au bord de l'Alima, au Congo français, des rameaux fleuris (no. 939) d'un arbre de ce genre, qui diffère nettement de l'*I.* de Smith par ses entre-nœuds longs et noirs, par ses feuilles sombres, à nervures noirâtres et plus petites, ne mesurant

que 7 centimètres, 5 sur 3 centimètres, 5, et par son inflorescence moins longue que les feuilles, à branches noires, courtes et pauciflores.

16. *Irvingella rubra* v. Tiegh., l. c., p. 277.

M. Chevalier a rapporté du Chari, à Krébedgé (Fort Sibut), en octobre 1902, des rameaux sans fleurs (no. 5731) d'un arbre à fruits rouges, croissant au bord des rivières et mesurant 20 mètres de hauteur sur 1 mètres, 50 de diamètre. C'est une *Irvingella*, qui diffère à la fois de *I. Smithii* par la couleur sombre de ses feuilles et de *I. Tholloni* par leurs nervures blanchâtres et par la plus grande dimension du limbe, qui mesure jusqu'à 13 centimètres de long sur 6 centimètres de large. Ce sera, à cause de la couleur des fruits, ordinairement jaunes dans ces plantes, *I. rubra*.

17. *Irvingella Chevaleri* v. Tiegh., l. c., p. 277.

Les rameaux sans fleurs, ni fruits, cueillis par Chevalier en décembre 1902 dans la même région, aux bords du Bahr Tété (no. 7023), sur un grand arbre dont le tronc avait 2 mètres de diamètre, me paraissent encore une espèce différente; les feuilles, plus coriaces et moins sombres que dans le deux précédentes, y sont plus foncées que dans *I. Smithii* où elles sont, comme on sait, d'un vert pâle et jaune caractéristique.

18. *Irvingella Klainei* v. Tiegh., l. c., p. 277.

Le P. Klaine a ramassé dans la forêt, aux environs de Libreville au Gabon, en 1895, des fruits (no. 151) d'un arbre dont le feuillage et les fleurs sont jusqu'ici inconnus, mais qui ressemblent par leur forme et leur structure à ceux de *Irvingia*, avec cette différence importante que la graine y est albuminée comme dans *Irvingella*. Au dos des cotyles, la couche d'albumen est épaisse et verdâtre; sur leurs bords, elle est très mince et paraît manquer. La drupe est étroite et longue, mesurant 5 centimètres, 5 de longueur, sur 3 centimètres de largeur et 2 centimètres, 5 d'épaisseur. Le noyau est très dur et très épais mesurant 6 millimètres, l'épaisseur totale du pericarpe à l'état sec n'étant que de 7 millimètres. Ce fruit diffère nettement de celui de *I. Smithii*, qui est beaucoup plus petit, mesurant seulement 3 centimètres de long sur 1 centimètres, 5 de large et 1 centimètre d'épaisseur. Il caractérise probablement une espèce nouvelle.

19. *Irvingella Boto* v. Tiegh., l. c., p. 278.

Au cours de sa mission en Guinée française, M. Maclaud a trouvé, en juin 1899, les fruits (no. 184) d'un très grand arbre nommé Bôto par les indigènes, dont les graines mucilagineuses „servent à donner du liant au pot-au-feu“. C'est encore une Irvingelle. Sous son tégument jaune et brillant, la graine, qui est concave au milieu, renferme, en effet, appliquées contre les faces dorsales et concaves de ses deux épaisses cotyles, deux plaques d'albumen, qui vont s'amincissant sur les bords, où elles manquent tout à fait. La graine mesure 36 millimètres de long sur 28 millimètres de large et 10 millimètres dans sa plus grande épaisseur, c'est-à-dire au bord. Quant au fruit, son noyau plat,

ovale, un peu triangulaire, hérissé de filets durs, mesure 52 mm de long sur 45 millimètres de large et 22 millimètres d'épaisseur. Par ce fruit, qui diffère à la fois de celui de *I. Smithii* et de celui de *I. Klainei*, la plante se montre une espèce probablement distincte.

20. **Irvingella Harmandiana** (Pierre) v. Tiegh., l. c., p. 279.

M. Harmand a découvert en 1877 au Cambodge, province de Compong Xoai, deux échantillons dont un avec fruits (no. 653) d'une Irvingiacée que M. Pierre a d'abord distinguée spécifiquement sous le nom de *Irvingia Harmandiana* Pierre in Lanessan, Pl. ut. col. franç., 1886, p. 306, mais que plus tard il a identifiée avec *I. malayana* Oliver¹). A tort, semble-t-il, car si les feuilles se ressemblent par leur forme et leurs dimensions, elles diffèrent nettement par leur structure, comme il sera dit plus loin; les fruits aussi sont plus petits.

21. **Desbordesia glaucescens** (Engler) v. Tiegh., l. c., p. 290.

M. Soyaux à Sibange Farm au Gabon, dès 1880 (no. 102) et M. Staudt au Cameroun en 1897 (no. 940) ont récolté des échantillons en fleurs, mais sans fruits, que M. Engler²) a décrits ensemble, en 1903, sous le nom de *I. glaucescens*. La comparaison de la plante de Staudt avec celle de Klaine m'a montré que, si c'est bien une *Desbordesia* et même une espèce très voisine de la *D. insigne*, autant qu'on en peut juger en l'absence de fruits, elle en est pourtant bien distincte.

22. **Desbordesia Soyauxi** v. Tiegh., l. c. p. 290.

Quant à la plante de Soyaux (no. 102), distribuée comme variété *J. Barteri*, c'est un arbre grêle à petite cime s'élevant à 33 mètres de hauteur, dont les feuilles sont plus petites que dans les deux espèces précédentes, ne mesurant que 6 centimètres, 5 de long sur 3 centimètres de large. C'est une espèce distincte.

23. **Desbordesia Pierreana** v. Tiegh., l. c., p. 290.

Le P. Klaine, a récolté au Gabon, de septembre à décembre 1902, de nombreux échantillons avec fleurs et fruits (no. 3036 et no. 3184) d'un arbre du même genre, voisin aussi de la *D. insigne*, mais qui en diffère notamment par l'inflorescence, où le pédoncule et ses branches sont plus grêles, plus longs et plus étalés, par le fruit, qui est un peu plus petit, non cordé à la base et plus violacé, et par la graine, plus petite aussi, mesurant 30 millimètres de long sur 4 millimètres de large, au lieu de 50 millimètres de long sur 9 millimètres de large. C'est une espèce distincte.

24. **Desbordesia pallida** v. Tiegh., l. c., p. 291.

Thollon a ramassé à N'Djolé au Congo français, en décembre 1894, des fruits (no. 55) d'un arbre de ce genre, „nommé Alho par les Pahouins et dont la graine, grillée et pilée, sert à faire du chocolat“.

¹) Pierre, Fl. forest. Cochinchine 1892, pl. CCLXIII.

²) Engler, *Simarubaceae africanæ*. (Engl. Bot. Jahrb., XXXII [1903], p. 124.)

Ce sont des samares blanchâtres, pâles et très membraneuses, mesurant 12 centimètres de long sur 4 centimètres, 5 de large, et refermant assez souvent deux graines pareilles, mesurant 3 centimètres, 5 de long sur 1 centimètre de large. Notablement différentes de celles de la *D. insigne* et de la *D. Pierrei* elles suffisent à caractériser une espèce distincte.

25. *Desbordesia Spirei* v. Tiegh., l. c., p. 291.

Le genre se réduit pour le moment à ces cinq espèces, dont deux seulement sont connues dans toutes leurs parties. A moins que l'échantillon sans fleurs ni fruits, récolté au Gabon par M. Spire (no. 144), que, d'après sa structure, on a rapporté plus haut avec quelque doute au genre *Irvingella*, ne doive être rattaché au genre actuel. Ce qui porterait à le croire, c'est que cet arbre est nommé „Alou“ par les indigènes. Ce serait alors la *D. Spirei*. La découverte des fruits de cette plante pourra seule trancher la question.

26. *Klainedoxa cuprea* v. Tiegh., l. c., p. 300.

Outre la *Kl. gabonensis* Pierre (no. 188), dont les feuilles ovales mesurent 13 centimètres de long sur 8 centimètres de large, le P. Klaine a récolté dans la même région (Gabon) d'autres échantillons de ce genre se rapportant à plusieurs espèces bien distinctes, dont M. Pierre a reconnu et nommé quelques-unes dans son Herbar, sans les avoir encore décrites jusqu'à présent.

Le no. 283, récolté en fleurs en janvier 1898, est un arbre de 15 à 20 mètres, à fleurs roses, ressemblant, par la forme ovale de ses feuilles, à la *K. gabonensis*, à laquelle M. Pierre l'identifie dans son Herbar; mais le limbe y est plus petit, ne mesurant que 8 à 9 centimètres de long sur 5 à 6 centimètres de large, et surtout il remarquable par sa surface luisante et sa couleur cuivrée. On n'en connaît pas les fruits. Déjà trouvée anciennement, en 1863, au Gabon, par Griffon du Bellay, sans fleurs, ni fruits, sous le nom indigène de „Kondgio“, cette espèce a été examinée par Baillon dans l'Herbar du Muséum. Il l'a regardée comme le type d'un genre nouveau *Condgioea* et l'a nommée *C. ovalifolia*; mais ce nom n'a pas été publié.

27. *Klainedoxa spinosa* v. Tiegh., l. c., p. 300.

Le no. 1081, en fruits en septembre 1897, le no. 1145, en fleurs en décembre 1897, et le no. 2946, en fleurs aussi en août 1902, appartiennent à une autre espèce, que M. Pierre identifie aussi dans son Herbar avec la *Kl. gabonensis*. Elle s'en distingue, et de la *Kl. cuprea*, par des feuilles plus allongées, mesurant 15 centimètres sur 7 centimètres, plus pâles, non cuivrées, par des fruits plus petits et surtout par des épines, qui hérissent le tronc et les grosses branches, et qui sont des racines aériennes arrêtées dans leur croissance.

28. *Klainedoxa longifolia* Pierre msc. apud v. Tiegh., l. c., p. 300.

Le no. 983, récolté en 1897, est un arbuste de 3 mètres, à feuilles étroites, très longues et très pâles, à limbe atténué à la base, prolongé, en pointe au sommet, mesurant 28 à 32 centimètres de long sur 5 centimètres de large.

29. *Klainedoxa macrophylla* Pierre msc. apud v. Tiegh., l. c., p. 301.

Le no. 1329, découvert en 1898, est un arbre de 10 mètres, avec de grandes feuilles d'un vert clair, membraneuses, à limbe ovale étroit, atténué à la base et au sommet où il se termine en pointe, mesurant 32 à 35 centimètres de long sur 8 à 9 centimètres de large.

30. *Klainedoxa latifolia* Pierre msc. apud v. Tiegh., l. c., p. 301.

Le no. 1590, trouvé en 1899, est aussi un arbre de 10 à 12 mètres, avec de grandes feuilles, mais d'un vert sombre, coriaces, à limbe plus large, arrondi à la base, progressivement atténué en pointe au sommet, mesurant 32 centimètres de long sur 11 à 12 centimètres de large; les rameaux y sont noirâtres et plus fortement côtelés.

Ces trois dernières espèces sont remarquables par la très grande longueur de leurs stipules qui, autour du bourgeon terminal, atteignent jusqu'à 17 et 18 centimètres de long, celles de la *Kl. gabonensis*, déjà très longues pourtant, ne dépassant pas 7 centimètres. On n'en connaît jusqu'à présent ni les fleurs, ni les fruits.

31. *Klainedoxa Trillesii* Pierre msc. apud v. Tiegh., l. c., p. 301.

Le P. Trilles a récolté en 1903, au Congo français, aux environs de N'Djolé, des rameaux à fruits (sans no.) d'un arbre de ce genre, nommé „Evel“ par les indigènes. Par la forme et par la dimension des feuilles, qui sont ovales, atténuées à la base et au sommet, et mesurent seulement 10 à 11 centimètres de long sur 6 centimètres de large, il ressemble à la *Kl. gabonensis*, où elles sont pourtant plus grandes, surtout plus larges et arrondies à la base. Mais il en diffère, notamment par le fruit, qui est moitié plus petit, mesurant seulement 25 millimètres en largeur comme en hauteur, au lieu de 45 à 50 millimètres de large sur 30 millimètres de haut.

32. *Klainedoxa Tholloni* v. Tiegh., l. c., p. 301.

Thollon a trouvé aux bords de l'Ogooué, au Congo français, en juillet 1887, un arbre du même genre, remarquable par ses feuilles, semblables à celles de la *Kl. latifolia*, mais encore beaucoup plus grandes, puisqu'elles mesurent 45 à 50 centimètres de long sur 15 à 17 centimètres, 5 de large, avec une gaine stipulaire terminale, longue de 30 centimètres. Il est regrettable que l'échantillon ne porte ni fleurs, ni fruits.

33. *Klainedoxa Dybowskii* v. Tiegh., l. c., p. 301.

M. Dybowski a vu au Congo français, à Achouka, dans le Bas Ogooué, un grand arbre „poussant droit“, nommé Licongo par les indigènes, dont il a cueilli, en août 1895, des rameaux feuilles (no. 97) et, en octobre, des fruits mûrs conservés dans l'alcool. Par ses feuilles, la plante rappelle la *Kl. gabonensis*, mais le limbe y est plus allongé, mesurant 16 centimètres sur 7 centimètres, avec une gaine stipulaire longue de 16 centimètres. Le fruit aussi est différent; marqué de 4 ou 5 sillons, il n'a pas de côtes saillantes, mesure 5 centimètres de diamètre sur 3 centimètres de hauteur, et les noyaux, quoique rapprochés par leurs ailes internes, sont libres au centre, qui est occupé par une plage

molle, au lieu d'y être unis en étoile comme d'ordinaire. C'est une espèce distincte.

34. *Klainedoxa Lecomtei* v. Tiegh., l. c., p. 502.

M. Lecomte a rapporté de Fernand Vaz, au Congo français, en 1891, un rameau feuillé d'un grand arbre de ce genre, qui était en fleurs le 25 avril et dont les feuilles, rappelant par leur forme celles de la *Kl. latifolia*, sont beaucoup moins grandes, ne mesurant que 20 centimètres de long sur 6 à 7 centimètres de large.

35. *Klainedoxa Zenkeri* v. Tiegh., l. c., p. 302.

M. Zenker a récolté à Bipinde, au Cameroun, d'abord en 1899 (no. 1932), puis en 1903 (no. 2620), des échantillons en fleurs, mais sans fruits, d'un arbre de ce genre, que M. Engler¹⁾ a rapportés, en 1903, à la *Kl. gabonensis*, comme variété distincte *oblongifolia*. Ils ressemblent à la *Kl. Dybowski* plus qu'à toute autre, mais en diffèrent notamment par des feuilles moins grandes, moins foncées et par des gaines stipulaires plus courtes, atteignant à peine 6 centimètres.

36. *Klainedoxa macrocarpa* v. Tiegh., l. c., p. 302.

De son voyage au Congo français, en 1891, M. Lecomte a rapporté un fruit ramassé dans la forêt de la côte, entre Kitabi et Mayomba, qui appartient certainement à une *Klainedoxa*, mais diffère par sa forme et sa plus grande dimension de ceux des autres espèces, pour autant qu'ils sont connus. Il n'a pas de côtes saillantes, comme dans la *Kl. gabonensis*, mais seulement cinq larges sillons entre les loges, qui sont parfois au nombre de six; il est fortement aplati et mesure 7 à 8 centimètres de large sur 4 de haut. Provisoirement, on peut, comme a fait M. Pierre dans son Herbar, le regarder comme représentant une espèce nouvelle.

37. *Klainedoxa sphaerocarpa* v. Tiegh., l. c., p. 303.

M. Spire a ramassé dans la même région des fruits d'un arbre, nommé „Eveuss“ par les indigènes. Par leur structure, ils appartiennent à une *Klainedoxa*. Mais ils sont sphériques ou légèrement ovoïdes, sans côtes ni sillons, et mesurent 3 à 4 centimètres de diamètre. Sans s'amincir en dedans, les cinq noyaux y sont largement unis au centre en un noyau unique étoilé. Ils représentent une espèce nouvelle.

38. *Klainedoxa tripyrena* v. Tiegh., l. c., p. 303.

De même, M. Autran a rapporté de Libreville, au Gabon, un petit fruit de ce genre, trouvé dans la forêt, mesurant seulement 4 centimètres de large sur 3 centimètres de haut, remarquable parce qu'il n'a que trois côtes saillantes à sa surface et ne renferme aussi que trois noyaux, mais surtout parce que les noyaux sont libres au centre, où leurs ailes internes ne confluent pas, comme d'ordinaire. Provisoirement, on peut considérer la plante qui l'a produit comme une espèce distincte.

39. *Klainedoxa lanceolata* (Baillon ms.) v. Tiegh., l. c., p. 304.

Enfin, anciennement, en 1864, le P. Duparquet a rapporté du Gabon, sans numero, un rameau, sans fleurs ni fruits, d'un grand arbre

¹⁾ Engler, Bot. Jahrb., XXXIII (1903), p. 125.

nommé „N'Kondjo“ par les indigènes. Baillon l'a regardé comme représentant, dans son genre nouveau *Condgiea*, une seconde espèce, qu'il a nommée *C. lanceolata* dans l'Herbier du Muséum; mais, pas plus que pour la première (voir p. 300), ce nom n'a jamais été publié. L'étiquette porte, en outre, de sa main. „Verisimiliter *Dipterocarpea* novi generis. *Irvingia?* *Artocarpea?*“ Par ses stipules caractéristiques, cette plante est certainement une Irvingiacée; la très grande longueur de ces stipules, qui mesurent 12 centimètres, en fait non moins certainement une *Klainedoxa*, et ses feuilles étroites et longues, lancéolées, la rapprochent de la *Kl. longifolia* dont il a été question plus haut. Elle en diffère pourtant par sa tige, qui est un grand arbre et non un arbuste, et par ses feuilles moins grandes, ne mesurant que 22 centimètres sur 4 centimètres, 5, plus membraneuses et d'un vert foncé. L'échantillon, également sans fleurs ni fruits, rapporté du Congo français, route de Brazzaville, forêt de Mayumbe, par Thollon en janvier 1891 (no. 4023), avec cette mention „Kondjo à feuilles étroites“, paraît appartenir à cette même espèce. Le limbe y mesure 30 centimètres de long sur 5 centimètres, 5 de large, et la gaine stipulaire est longue de 16 à 17 centimètres.

XLVI. J. N. Rose, *Rosaceae novae mexicanae*.

(Ex: J. N. Rose, Contributions of Mexican and Central American plants, No. 5. in Contr. Unit. St. Nat. Herb., X, pt. 3 [1906], pp. 95—96, pl. XXVI, XXVII.)

1. *Potentilla lozani* Rose & Painter, l. c., p. 95.

Perennial from a stout rootstock; stems several, erect or ascending, up to 40 cm long, pubescent with soft scattered hairs throughout, most plentifully so at base; leaves 5-foliolate, strictly palmate, on long silky-pubescent petioles; leaflets of basal leaves with scattered short hairs above and more copious hairs beneath, rounded at apex, crenately toothed, 20 to 40 cm long, obovate to oblong, cuneate; stipules ovate, entire; flowering stems bearing few small leaves; calyx lobes ovate, acute, hairy; petals dark purple, emarginate, almost rhombic in outline, slightly exceeding the sepals.

Type U. S. National Herbarium no. 461978, collected by C. G. Pringle and F. Lozano in meadows at Cuyamoloya, Hidalgo, August 2, 1904 (no. 1345), and by Rose and Painter between Somoriel and Las Lajas, Hidalgo, August 5, 1905 (no. 9234).

2. *Alchemilla procumbens* Rose, l. c., p. 96.

Perennial with numerous creeping stems, these clothed with appressed pubescence; leaves 3-parted, appearing 5-parted from the lateral lobes being deeply cleft, dark green and glabrous above, paler and appressed-pubescent beneath, the lobes spatulate, rounded at apex, serrate-toothed;